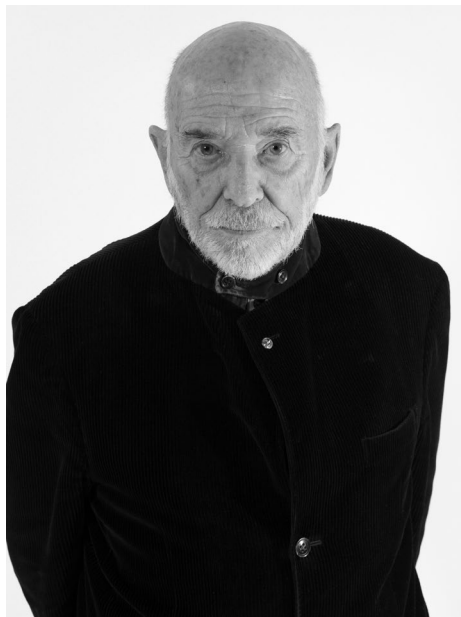


Grand Prix suisse de design 2021

L'Office fédéral de la culture récompense des personnalités du design hors pair

Le Grand Prix suisse de design 2021 est décerné à
Julia Born, Peter Knapp et Sarah Owens



L'Office fédéral de la culture récompense des personnalités du design hors pair

Sur recommandation de la Commission fédérale du design, l'Office fédéral de la culture (OFC) remet le Grand Prix de design cette année à la graphiste Julia Born, au photographe et directeur artistique Peter Knapp ainsi qu'à la chercheuse et enseignante Sarah Owens. Les lauréates et le lauréat œuvrent dans des domaines variés, et l'excellence de leur production reflète la richesse de la création du design suisse.

Née en 1975, Julia Born fait partie des designers graphiques suisses les plus renommés. Formée à la Gerrit Rietveld Academie d'Amsterdam, elle est tout particulièrement connue pour son travail dans le domaine de la culture. De nombreuses institutions étrangères, comme le Stedelijk Museum d'Amsterdam, la Kunsthalle de Bâle, la documenta 14 de Kassel et d'Athènes, le Musée Guggenheim de New York ainsi que le Brücke-Museum de Berlin, l'ont en effet sollicitée pour leur identité visuelle, ainsi que pour la conception d'expositions et de publications. Julia Born travaille régulièrement avec des artistes et des personnalités du monde de la mode et de la photographie. La designer a réussi le rare exploit de développer un style unique sans jamais s'y laisser enfermer. Depuis plusieurs années, elle enseigne le design graphique à la Gerrit Rietveld Academie d'Amsterdam, et est invitée dans de nombreuses écoles et universités à travers le monde. Depuis trois ans, elle partage également son savoir à l'École cantonale d'art de Lausanne (ECAL).

Le photographe et directeur artistique Peter Knapp, né en 1931, compte parmi les photographes suisses ayant rencontré le plus de succès au niveau international. De 1946 à 1950, il étudie le design à l'École d'arts appliqués de Zurich, où il est marqué par les principes formels du Bauhaus. Il commence très tôt son activité de photographe et, en 1953, reprend la direction artistique du journal illustré *Nouveau Femina*. Peter Knapp est notamment connu pour avoir été le directeur artistique du magazine de mode parisien *Elle* – poste qu'il occupe

de 1959 à 1966 et de 1974 à 1977. Il travaille pour les plus grands noms de la presse (*Vogue*, *Sunday Times* et *Stern*), et reçoit dix-sept médailles du Art Directors Club de New York. Durant sa carrière, de nombreuses expositions lui ont été consacrées, dont une grande rétrospective au Paris Art Center en 1986. Plus récemment, il a exposé à la Maison Européenne de la Photographie de Paris, ainsi que dans les plus grandes galeries d'art suisses et françaises.

Sarah Owens, née en 1977, est chercheuse et enseignante. Elle travaille depuis plus de dix ans à la Haute école des arts de Zurich, où elle est actuellement professeure et directrice de la section Communication visuelle. Après des études de design de communication, elle suit un cursus académique au Royal College of Arts de Londres puis à l'Université de Reading. Ses recherches et son engagement au sein de son domaine témoignent d'une approche interdisciplinaire et d'une conception élargie du design. Par ses projets de recherche, ses publications et ses activités, Sarah Owens contribue grandement à créer une image neuve, plus inclusive et plus variée, du design suisse et du design en général. Son discours touche aussi bien le grand public que la nouvelle génération de designers. Le rayonnement de son travail en Suisse et à l'étranger est plus actuel et plus important que jamais.

Depuis 2007, le Grand Prix suisse de design, doté de 40'000 francs par lauréat, distingue l'œuvre de designers renommés qui attestent au plan suisse et international de la qualité et de l'importance du design de notre pays.

Julia Born, *1975, Zurich Graphiste



Julia Born. *Title of the Show* (2009),
vue de l'installation, Galerie für
Zeitgenössische Kunst, Leipzig, en collaboration
avec Laurenz Brunner. © Stefan Fischer

Julia Born vit et travaille à Zurich. Après avoir achevé ses études à l'Académie Gerrit Rietveld d'Amsterdam en 2000, elle a travaillé sur différents projets entre la Suisse, Amsterdam et Berlin. Son travail se concentre sur le design éditorial pour des clients du monde culturel tels que le Stedelijk Museum ou l'Académie royale des beaux-arts d'Amsterdam, la Kunsthalle de Bâle, l'ICA Miami, le musée Solomon R. Guggenheim de New York, la Maison des cultures du monde, le Brücke-Museum et la Hamburger Bahnhof de Berlin, la documenta 14 de Cassel et d'Athènes. Ce travail, développé en contact étroit avec les institutions, les curateurs, les curatrices et les artistes, inclut des publications, des identités visuelles, le design d'expositions et bien plus.

À côté de ses mandats, elle a régulièrement collaboré à des projets de recherche avec d'autres designers et artistes

tels que la photographe Uta Eisenreich, le designer de mode JOFF et l'artiste chorégraphe Alexandra Bachzetsis. Ces projets tournent autour de la question du langage et de la représentation.

Aude Lehmann, membre de la Commission fédérale de design, dit du travail de Julia : « Dans son travail, Julia Born est l'une des rares qui ne suit pas, mais qui mène. C'est une véritable pionnière et c'est l'une des raisons pour lesquelles elle est très estimée de ses étudiantes et de ses étudiants, de sa clientèle, de ses collaboratrices et de ses collaborateurs et de ses collègues, qu'ils ou elles soient artistes, commissaires d'art ou designers. Elle fait figure de référence pour son expertise et son regard précis et incorruptible, même si elle agit avec modestie, persévérance, sérénité et sans chichis. »

« Julia Born parvient toujours à donner à ses projets une signature unique, qui ne peut toutefois pas être rattachée à un style précis et qui ne cesse de surprendre. Les éléments et les codes graphiques, qu'elle cherche, pense, réinvente et combine avec ingéniosité et esprit critique, visent toujours à percer et saisir le contenu du projet. Elle utilise ces codes comme un langage à part entière. Les objets qui en résultent sont de vrais délices : intelligents, authentiques et d'une grande beauté. »

Aude Lehmann, membre de la Commission fédérale du design

Julia enseigne régulièrement le design graphique à l'Académie Gerrit Rietveld d'Amsterdam et à l'ECAL, l'École cantonale d'art de Lausanne, et est conférencière invitée dans différentes institutions d'enseignement du design et de l'art, en particulier la Yale School of Arts, la RISD

Rhode Island School of Design, l'Université de Séoul, le CCA à San Francisco et le Werkplaats Typografie d'Arnhem. De 2003 à 2007, elle a été membre du jury du concours « Les plus beaux livres suisses ». À l'occasion de l'Inform Award for Conceptual Design, elle a produit sa

première exposition individuelle et le catalogue *Title of the Show* à la Galerie d'art contemporain de Leipzig. Entre autres prix, elle a reçu le Charlotte Köhler Prijs en 2008, le Prix Jan Tschichold en 2011 et un Prix suisse du design en 2003, 2007 et 2018.

Peter Knapp, *1931, né à Bäretswil, vit et travaille à Paris et Klosters
Photographe et directeur artistique



Peter Knapp, Courrèges, collection «Space Age», Paris, printemps-été 1965. © Peter Knapp

Le photographe et directeur artistique Peter Knapp est l'un des photographes de mode suisse le plus réputé au monde. Entre 1946 et 1950, il a étudié le graphisme à l'École d'arts appliqués de Zurich, où il a été influencé par les principes graphiques du Bauhaus. Entre 1951 et 1952, il suit des cours de dessin à l'École des Beaux-Arts de Paris. Au début de sa carrière, il a également exploré la peinture, ce qui lui a valu sa première exposition personnelle à Paris en 1958. Peter Knapp commence la

photographie très tôt et prend en 1953 la direction artistique du magazine illustré *Nouveau Femina* et en 1955 – à l'âge de 24 ans – celle des Galeries Lafayette. En tant que directeur artistique du magazine de mode *Elle* à Paris (1959–1966, 1974–1977), il a rompu avec la peinture pour se consacrer principalement à la photographie de mode. Pendant 20 ans, il a entretenu une étroite collaboration avec le créateur de mode André Courrèges, pour lequel il a travaillé en tant que photographe.

« Peter Knapp réussit ce tour de force majeur de casser des codes qui semblent immuables pour en inventer de nouveaux, et de voir inscrites immédiatement et sur la durée ses propositions inédites, voire insolites, dans les ouvrages de référence et les programmes d'enseignement. La force de ses images révèle des évidences longtemps invisibles ou ignorées, qui s'imposent et éveillent dès lors naturellement notre regard. »

Tatyana Franck, membre de la Commission fédérale de design

Le style de Peter Knapp était totalement nouveau – il a libéré la photographie de mode des entraves rigides des studios et des poses composées. Inspiré par le cinéma, il a joué avec le mouvement et l'espace extérieur. Ses images ont contribué à façonner l'ère de la libération et de la redécouverte des femmes. Dans les années 1970, il a été photographe indépendant pour des publications de renom telles que *Vogue*, *Sunday Times Magazine* et *Stern*. Peter Knapp a également conçu des décors de théâtre,

mis en scène des pièces (dont *Van Gogh, derniers jours à Auvers-sur-Oise*) et a été l'un des premiers à créer des séries de photos conceptuelles.

Depuis ses premières expositions personnelles à la fin des années 1950, Peter Knapp a présenté son travail de peintre, de photographe et de graphiste dans le monde entier. En 1975 à la Galerie Denise René, en 1988 à Cologne à la Photokina, en 1990 au Art Center de Tokyo. En 2008, une rétrospective complète a été présentée à la Maison

Européenne de la Photographie à Paris, en 2009 au Musée Nicéphore Niépce de Chalon-sur-Saône, en 2018 à la Cité de la Mode et du Design de Paris, pour n'en citer que quelques-unes.

Entre 1983 et 1994, Peter Knapp a enseigné la conception d'images et la photographie à l'École supérieure d'art graphique de Paris. Au cours de sa carrière, il a reçu dix-sept prix du Art Directors Club.

**Sarah Owens, *1977, née à Heidelberg, vit et travaille à Zurich
Professeure et chercheuse**



Sarah Owens en conversation avec Roxane Gay, Literaturfestival Zürich, 2019 © Johanna Saxen

Sarah Owens est une professeure de design et une chercheuse dont la biographie se refuse à une présentation linéaire : il faut plutôt l'imaginer comme une carte où les régions ont des frontières poreuses. Après un diplôme en design de communication à l'Université des sciences appliquées d'Augsbourg, Sarah Owens a travaillé comme designer éditoriale et designer d'entreprise à Munich et Stuttgart. Après elle suit un cursus académique au Royal College of Arts de Londres, puis à l'Université de Reading. Les éléments fondamentaux qui sous-

tendent ses recherches – les notions d'expertise, de connaissance, d'identité et d'altérisation – refont régulièrement surface au fil de sa carrière.

Sarah Owens a donné des cours dans diverses universités du Royaume-Uni avant d'entamer il y a plus d'une dizaine d'années une carrière académique à l'Université des arts de Zurich (ZHdK) où elle est actuellement professeure et responsable du domaine communication visuelle.

« Sarah Owens est une formatrice et une chercheuse en design généreuse et engagée : par son travail, elle forme les prochaines générations de designers et elle nourrit le discours intellectuel sur le design en Suisse, à l'intérieur comme à l'extérieur du monde académique. »

Vera Sacchetti, membre de la Commission fédérale de design

Dans ses activités d'enseignement, de recherche et de conseil, elle privilégie une démarche d'investigation propre à l'anthropologie sociale : une démarche qui accorde une entière attention aux personnes et aux phénomènes rencontrés et qui nourrit les discussions. Cela a durablement déterminé son approche des choses en l'amenant notamment à traiter de l'influence de certains mythes et narratifs du design et à approfondir des thèmes comme l'inégalité, la normativité et l'exclusivité, qui jalonnent aussi son programme d'enseignement. Elle cherche ainsi à élargir les limites du

design pour permettre aux étudiantes et étudiants d'être plus ouverts et d'accéder à de nouvelles perspectives. En tant qu'enseignante, elle s'efforce d'établir une voie pédagogique allant au-delà de la transmission de compétence.

Il est également important pour Sarah Owens de dépasser les frontières entre les disciplines dans des activités culturelles telles que la littérature ou le cinéma, ce qui lui permet de conjuguer ses intérêts pour les images, la mémoire, l'histoire et la marginalisation. Elle co-organise en particulier le Black Film Festival à Zurich.

Son intérêt pour la connaissance dans toute sa diversité se reflète dans son souci de partager et d'établir des liens dans l'ensemble de la communauté et de traiter des questions de la représentation et de la visibilité hors du cadre de l'université. Ces activités caractérisent sans doute le mieux ce qui constitue le cœur de sa biographie : une passion pour la connaissance sans hiérarchie qui célèbre la pluralité et se concentre sur l'inclusion – et également un engagement tout au long de sa carrière pour le partage et le développement collectif de ce savoir.

Publication

Un livre en édition limitée est publié chaque année avec des interviews, des essais et de nombreuses photos pour honorer les lauréates et les lauréats du Grand Prix de design. Depuis 2015, une série a ainsi été constituée, qui témoigne annuellement de ce qui se fait de mieux en matière de design en Suisse.

La publication est éditée par Scheidegger & Spiess et sera lancée en septembre à l'occasion de l'exposition des Swiss Design Awards à Bâle.

Grand Prix de design 2021, 116 pages (allemand / français / italien / anglais)
ISBN: 978-3-03942-054-4

Avec des entretiens approfondis de Angie Keefer (avec Julia Born), Tatyana Franck (avec Peter Knapp) et Vera Sacchetti (avec Sarah Owens) et des contributions de David Bennewith (Julia Born), François Cheval (Peter Knapp) et Jonas Berthod (Sarah Owens).

Edition :
Office fédéral de la culture, Berne

Direction de projet :
Anna Niederhäuser, Berne

Graphisme :
Ard, Lausanne/London

Production, rédaction :
mille pages, Mirjam Fischer, Zurich

Photos :
Diana Pfammatter, Bâle/Berlin

Matériel iconographique en lien avec les lauréates et le lauréat :
www.bak.admin.ch/sgpd

Online et social medias

Website:
www.schweizerkulturpreise.ch/design

Instagram:
[@swissdesignawards](https://www.instagram.com/swissdesignawards)

Facebook:
[@sdaswissdesignawards](https://www.facebook.com/sdaswissdesignawards)

Informations et contacts

Questions sur la politique des prix :

Danielle Nanchen Navi
responsable de la section Création culturelle,
Office fédéral de la culture
+ 41 (0)58 464 98 23
danielle.nanchen@bak.admin.ch

Questions sur le Grand Prix suisse de design et sur les lauréates et le lauréat :

Anna Niederhäuser
responsable de l'encouragement du design,
section Création culturelle,
Office fédéral de la culture
+ 41 (0)79 476 64 74
anna.niederhaeuser@bak.admin.ch

Rapports avec la presse, demandes d'interviews avec les lauréates et le lauréat et accréditations à la remise des prix:

Marie-France Lombardo
+ 41 (0)79 832 42 71
design@schweizerkulturpreise.ch

Lauréates et lauréats 2007–2020

2020
Ida Gut (créatrice de mode)
Monique Jacot (photographe)
Kueng Caputo (designer de produits)

2019
Rosmarie Baltensweiler (conceptrice d'éclairages et entrepreneuse)
Connie Hüscher (styliste d'intérieur)
Thomi Wolfensberger (lithographe)

2018
Cécile Feilchenfeldt (designer textile)
Felco (fabricant de sécheurs)
Rosmarie Tissi (graphiste)

2017
David Bielander (artiste et créateur de bijoux)
Thomas Ott (dessinateur de bande dessinée et illustrateur)
Jean Widmer (graphiste et directeur artistique)

2016
Claudia Caviezel (designer textile)
Hans Eichenberger (designer produit)
Ralph Schraivogel (graphiste)

2015
Luc Chessex (photographe)
Lora Lamm (graphiste)
Team'77 (Erich Gschwind, André Gürtler, Christian Mengelt, typographes)

2014
Erich Biehle (designer textile)
Alfredo Häberli (designer produit)
Wolfgang Weingart (typographe)

2013
Trix und Robert Haussmann (designers)
Armin Hofmann (graphiste)
Martin Leuthold (designer textile)

2012
Franco Clivio (designer de produits)
Gavillet & Rust (Gilles Gavillet, David Rust, graphistes)
Karl Gerstner (graphiste)

2011
Jörg Boner (designer de produits)
NORM (Dimitri Bruni, Manuel Krebs, graphistes)
Ernst Scheidegger (photographe)
Walter Steiger (créateur de chaussures)

2010
Susi et Ueli Berger (designers de meubles)
Jean-Luc Godard (réalisateur)
Sonnhild Kestler (designer textile)
Otto Künzli (designer de bijoux)

2009
Robert Frank (photographe)
Christoph Hefti (styliste)
Ursula Rodel (styliste)
Thut Möbel (design de meubles)

2008
Holzer Kobler Architekturen (Barbara Holzer, Tristan Kobler, conception d'expositions)
Albert Kriemler, Akris (styliste)
Alain Kupper (graphiste, musicien, artiste, galeriste)
Walter Pfeiffer (photographe)

2007
Ruth Grüninger (styliste)
NOSE (design de communication, design de service)
Bernhard Schobinger (créateur de bijoux)
Cornel Windlin (graphiste)

Commission fédérale du design 2021

Présidence	Membres	Secrétariat de la commission
Jörg Boner Designer de produits, Zurich	Claudia Caviezel Conception et développement de textiles à Akris, St. Gall	Anna Niederhäuser (responsable de l'encouragement du design, Office fédéral de la culture)
	Marietta Eugster Graphiste, Zurich	
	Davide Fornari Professeur de Recherche et Développement, ECAL, Renens	
	Tatyana Franck Directrice, Musée de l'Elysée, Lausanne	
	Aude Lehmann Graphiste, Zurich	
	Vera Sacchetti Critique de design et curatrice, Bâle	